An. 1811. No.

GAZETTE
DU DEPARTEMENT
DE
L'EMS-OCCIDENTAL.

MARDI le 16 Juillet.

COURANT
VAN HET DEPARTEMENT
VAN DE
WESTER-EEMS.

DINGSDAG den 16 July.

NOUVELLES.
ALLEMAGNE.

HAMBOURG *le 9 Juillet.* Les lettres de Stralsund du 16 juin rapportent les nouvelles suivantes: Nos eaux sont constamment infestés d'un certain nombre de corsaires Anglais. Derniérement l'un d'eux hasarda une descente à l'île de Rügen; mais il y fut tellement reçu par nos troupes, qu'il se vit forcé de chercher son salut dans une fuite honteuse. Notre feu, tres bien dirigé, lui caus à des dommages considerables, tandis que le sien est resté presque sans effet. Au reste, toutes nos côtes sont bien gardées de troupes, qui, dans le cas de besoin, pourront être renforcées en peu de tems par [illegible] dans l'intérieur du pays, toutes prêtes à marcher.

d'Après les nouvelles de Coppenhague du 29 juin, il passe encore des convois marchands par le grand Belt; mais la flotte ennemie ne paraît se préparer à aucune tentative hostille.

Le Roi passe en revue les troupes stationnées dans l'île de Sélande, et dont le nombre s'élève à 30,000 hommes.

Les deux bourgs de Bragnes, et Stromsee, en Norwège ont été réunis, par un decret Royal, en une ville qui portera le nom de Drammen.

(Gazette de Harlem.)

FRANCE.

BAYONNE *le 28 Juin.* Hier, à neuf heures et demie du matin, S. Maj. le Roi d'Espagne est parti du château impérial de Marrac, pour retourner dans ses états. On lui a rendu les mêmes honneurs, qu'à son arrivée.

(Courrier d'Amsterdam.)

PARIS *le 6 Juillet.* Lundi, le premier de ce mois, S. Maj. l'Empereur et Roi a tenu le conseil de commerce; le jour suivant il y a eu séance du conseil d'état à Saint Cloud, et aujourd'hui S. Maj. a tenu le conseil de ministres.

(Gazette de Leyde.)

PARIS *le 6 Juillet.* Le journal Anglais the Statesman, du 29 dernier, contient les articles suivans:

„ Il est de fait que, malgré les hostilités qui existent entre les deux Nations, les pêcheurs Anglais et Français employés dans cette saison à la pêche du maquereau, ont souvent pêché sur le même banc, sans se porter mutuellement le moindre obstacle. Il est même assez commun de voir des pêcheurs Anglais acheter les poissons pris par les Français.

(Courrier d'Amsterdam.)

PARIS *le 8 Juillet.* Le Moniteur publie diverses nouvelles officielles des armées en Espagne.

Armée Impériale du Midi. Levée du siége de Badajoz.

Le duc de Raguse, commandant en chef l'armée de Portugal, s'est mis en mouvement dès les premiers jours de juin dans l'intention de rejeter au-delà de la Coa le corps de l'armée Anglaise que Wellington (en partant pour le siége de Badajoz) avait mis en position sur les frontières devant Ciudad Rodrigo.

Le 5 Juin, le duc de Raguse arriva à Ciudad Rodrigo avec son avant-garde et un corps de 5000 chevaux; l'ennemi, qui n'osait attendre l'arrivée de l'armée, il se mit en retraite pendant la nuit. Le jour le duc de Raguse envoya sa cavalerie à la poursuite, on ne rencontra que quelques parties de la division du général Crauford qui furent battues dans la Coa sous les ruines d'Almeida; on leur fit plusieurs prisonniers, les divisions Anglaises forcalent leur retraite dans les montagnes de Sabugal et d'Alfayates pour gagner le Tage.

Le duc de Raguse ayant, sans coup férir réussi dans son projet d'éloigner l'ennemi de cette partie de la frontière, a lui même suivi de près la marche de son armé vers le Tage.

Le général Reynier prit le commandement de l'avant-garde et arriva le 9 à Placentia.

Le 11, deux divisions passèrent le Tage à Almaraz, dont le pont était soigneusement gardé et couvert par de fortes batteries, de nombreux approvisionnemens en vivres et en munitions arrivaient depuis quelques jours sur le point important; le duc de Raguse y reçut aussi un grand équipage de pont, qu'il fit marcher avec le reste de l'armée dans la direction de Talavera.

Pendant ce tems l'armée du midi, sous les ordres du duc de Dalmatie, avait reçu de nombreux renforts; 12,000 hommes sous les ordres du comte d'Erlon étaient arrivés le 8 à Cordoue et suivaient les mouvemens du duc de Dalmatie, qui se rapportait sur Santa-Marcha, et occupait par la droite Almendralejo, pour se communiquer avec le duc de Raguse.

Wellington, dont l'armée était horriblement fatiguée par la pénurie des vivres et par les maladies, employa vainement ses troupes autour de Badajoz; mais se sentant pressé il résolut de tenter de grands efforts pour emporter la place avant le retour des deux armées; après un épouvantable d'artillerie, un premier assaut fut livré, mais la brèche était garnie par des Français, 600 Anglais restèrent sur la place; un second assaut eut le même résultat, [illegible] que les Anglais [illegible] Wellington allait tenter un dernier effort lorsque le duc de Raguse est arrivé à Mérida et s'est mis en mouvement pour [illegible] ont marché sur Badajoz, dont Wellington a levé précipitament le siége en retraitant en Portugal avec toutes ses troupes. On a pris une partie de son artillerie de siége et beaucoup de ses malades.

Le 21, le duc de Raguse avait son quartier général dans Badajoz.

Nous attendons à chaque instant la relation du siége, par le général Philippon, qui, ainsi que la garnison, se sont couverts de gloire; car la brèche était praticable partout.

(Gazette de Harlem.)

AMSTERDAM *le 10 Juillet.* Le tirage de cinq cents bons du syndicat, effectuant chaque mois en exécution de l'octroi du syndicat de la Hollande, du 19 juin dernier, aura lieu pour la seconde fois, Lundi de 15 Juillet, à 10 heures du matin, en présence des commissaires du syndicat dudit, dans [illegible] de l'intendance des finances et du trésor impérial.

(Gazette de Leyde no. 83.)

GRONINGUE *le 15 Juillet.* Courrier d'Amsterdam annonce en décret impérial, relatif à la prestation de serment des directeurs généraux et commissaires généraux de police, datée du 10 Juin 1811.

NIEUWSTEDINGEN.
DUITSCHLAND.

HAMBURG *den 9 July.* Brieven uit Straalsond van den 16 July melden ons het volgende: Onze wateren worden nog gedurig door Engelsche kapers onveilig gemaakt. Kortelings geleden, waagde het een derzelve eene landing op het eiland Rugen te doen, maar hy werd door onze troepen zoodanig ontvangen, dat hy genoodzaakt was zyn heil in eene schandelyke vlugt te nemen. Ons vuur, dat zoer goed gerigt werd bestuurt, veroorzaakte [illegible] schade, terwyl het zyne [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] tyd door [illegible] worden vermeerd, die [illegible] bevinden en [illegible] oogenblik gereed zyn om te marcheren.

Volgens berigten uit Koppenhage van den 29 July, reilen er nog convoyen koopvaardyschepen door de groote Belt; maar de vyandelyke vloot schynt zich nog niet tot dadelykheden voor te bereiden.

De Koning passeert de revue over de troepen in het eiland Seland gestationeerd, waarvan het getal 30,000 man beloopt.

De beide gehuchten Bragnet en Stromsee in Noorwegen zyn door een Koninklyk decreet tot eene stad vereenigd geworden, welke den naam van Drammen zal dragen.

(Haarl. Court.)

FRANKRYK.

BAYONNE *den 28 July.* Gister, ten half tien uren, heeft Z. Maj. de Koning van Spanje het Keizerlyk kasteel van Marrac verlaten, om hier te keeren deszelfs staten terug te keeren. Men heeft Z. Maj. dezelfde eer bewezen als by Hoogstdeszelfs aankomst.

(Haarl. Court.)

PARYS *den 6 July.* Maandag den eersten dezer hield Zyne Majesteit de Keizer en Koning den raad van koopandel gehouden; den volgenden dag is te St. Cloud zitting van den staats-raad geweest, en eergister heeft [illegible] den raad van ministers gehouden.

(Leyd. Court.)

PARYS *den 6 July.* Het Engelsch dagblad the Statesman, van den 29sten ll., behelst de volgende artikelen:

„ Het is bewezen, dat, niettegenstaande de vyandelykheden, die tusschen de beide volken bestaan, de Engelschen en Franschen, welke in dit jargetyde de makreelvangst uitoefenen, dikwyls op dezelfde bank gevischt hebben, zonder zich van den eenen of anderen kant eenige verhinderingen toe te brengen. Het is dit wy [illegible], de Engelsche vischers den visch, door de Franschen gevangen, te zien koopen.

(Courier van Amsterdam.)

PARYS *den 6 July.* De Moniteur, [illegible] van de legers in Spanje [illegible] Keizerlyke [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

Le PRÉFET *du Département de* L'EMS-OCCIDENTAL ayant considéré:

1. Que les lois du Gouvernement en date des 9 Frimaire et 10 Ventose an 12, concernant les livrets dont les garçons ou compagnons ouvriers doivent être pourvus, sont exécutaires dans les départemens de la Hollande, conformément aux décrets impériaux des 8 Novembre 1810 et 6 Janvier 1811;

2. Qu'il importe, tant pour la sureté publique, que pour les personnes qui ont à leur service quelque garçon ou compagnon ouvrier, de connaître la teneur des dites lois, et qu'en conséquence elles doivent, autant que possible, être rendues publiques;

3. Enfin, que monsieur l'Intendant de l'interieur a imposé au Préfet l'obligation d'assurer autant que possible l'exécution de ces lois;

Arrête ce qui suit;

Art. 1. A compter du 1er d'Août 1811, chaque ouvrier travaillant en qualité de garçon ou compagnon, sera tenu de se pourvoir d'un livre tracé d'après le modèle compris dans les susdites lois.

Art. 2. Tous ceux qui devront être porteurs d'un livret semblable, devront, pour l'obtenir, se conformer aux dispositions prises à cet égard par les lois des 9 Frimaire et 10 Ventose an 12.

Art. 3. Le présent arrêté ainsi que les lois des 9 Frimaire et 10 Ventose an 12, seront placés en Français et en Hollandais, dans la gazette de ce département pour leur donner autant que possible la publicité nécessaire.

Art. 4. Etc.

Pour extrait conforme au Registre:
Le Secrétaire général de la Préfecture de l'Ems-Occidental.
M. SALVERDA.

Les lois ci-dessus citées sont de la teneur suivante:

ARRÊTÉ, *relatif au livret dont les ouvriers travaillant en qualité de compagnons ou garçons, devront être pourvus.*

PARIS *le 9 Frimaire.* Le gouvernement de la république, sur le rapport du ministre de l'interieur, vu les articles XII et XIII du titre III de la loi du 22 Germinal dernier, relatifs au livret sur lequel doivent être inscrits les congés délivrés aux ouvriers;

Le conseil d'état entendu; Arrête ce qui suit:

TITRE Ier.
Dispositions générales.

Art. 1. A compter de la publication du présent arrêté, tout ouvrier travaillant en qualité de compagnon ou garçon, devra se pourvoir d'un livret.

2. Ce livret sera en papier libre, côté et paraphé sans frais, savoir, à Paris, Lyon et Marseille, par un commissaire de police; et dans les autres villes, par le maire ou l'un de ses adjoints. Le premier feuillet portera le sceau de la municipalité et contiendra le nom et le prénom de l'ouvrier, son âge, lieu de sa naissance, son signalement, la désignation de sa profession, et le nom du maître chez lequel il travaille.

3. Indépendamment de l'inscription de la loi sur les passeports, l'ouvrier devra faire viser son dernier congé par le maire ou son adjoint, et de plus indiquer le lieu où il se propose de se rendre.

Tout ouvrier qui voyagerait sans être muni d'un livret ainsi visé, sera réputé vagabond, et pourra être arrêté et puni comme tel.

TITRE II.
De l'inscription des congés sur le livret, et des obligations imposées à cet égard aux ouvriers et à ceux qui les emploient.

4. Tout manufacturier, entrepreneur, et généralement toutes personnes employant des ouvriers, seront tenus, quand ces ouvriers sortiront de chez eux, d'inscrire sur leurs livrets un congé portant acquit de leurs engagemens, s'ils les ont remplis.

Les congés seront inscrits sans lacune, à la suite les uns des autres; ils énonceront le jour de la sortie de l'ouvrier.

5. L'ouvrier sera tenu de faire inscrire le jour de son entrée sur son livret, par le maire chez lequel il se propose de travailler, ou, à son défaut, par les fonctionnaires publics désignés en l'article 2, et sans frais, et il déposera le livret entre les mains de son maître, s'il l'exige.

Si la personne qui aura occupé l'ouvrier, refuse, sans motif légitime, de remettre le livret, ou de délivrer le congé, il sera procédé contre elle de la manière et suivant le mode établis par le titre V de la loi du 22 Germinal. En cas de condamnation, les dommages-intérêts adjugés à l'ouvrier seront payés sur le champ.

6. L'ouvrier qui aura reçu des avances sur son salaire, ou contracté l'engagement de travailler un certain tems, ne pourra exiger la remise de son livret et la délivrance de son congé, qu'après avoir acquitté ou deduit par son travail ses engagemens, si son maître l'exige.

Toutefois, si l'ouvrier est obligé de se retirer par ce qu'on lui refuse du travail ou son salaire, ses livres et son congé lui seront remis encore qu'il n'ait pas remboursé les avances qui lui ont été faites; seulement le créancier aura le droit de mentionner la dette sur le livret.

7. Dans le cas de l'article précédent, ceux qui emploieront ultérieurement l'ouvrier, seront, jusqu'à entière libération, sur le produit de son travail, une retenue au profit du créancier.

Cette retenue ne pourra en aucun cas excéder les deux dixièmes du salaire journalier de l'ouvrier, lorsque du reste sa dette aura acquittée, il en sera fait mention sur le livret.

Il en sera de même lorsque, sans avoir rien retenu à l'ouvrier, le maître aura été payé.

8. Lorsque celui pour lequel l'ouvrier a travaillé ne sera ou ne pourra être tenu de payer, il remettra le congé sans délivrer, après vérification par le commissaire de police, maire ou l'un de ses adjoints, et sans frais.

9. L'ouvrier sera tenu de représenter le livret.

Il pourra, avant d'en exiger le congé, exiger sur la présentation de son acquit d'apprentissage, ou sur la demande de la personne chez laquelle il aura travaillé, sur simple attestation de deux citoyens patentés de sa profession et domiciliés, portant que le pétitionnaire est libre de tout engagement) soit pour raison d'apprentissage, soit pour raison d'obligation de travailler comme ouvrier.

Lorsqu'un ouvrier voudra faire coter et parapher un nouveau livret, il représentera l'ancien; le nouveau livret ne sera délivré qu'après qu'il aura été vérifié que l'ancien est rempli ou hors d'état de servir. Les mentions des congés seront transportées de l'ancien livret sur le nouveau.

10. Si le livret de l'ouvrier était perdu, il pourra, sur la représentation de son passe-port en règle, obtenir la permission provisoire de travailler, mais sans pouvoir être autorisé à aller dans un autre lieu, et à la charge de donner à l'officier de police du lieu, la preuve qu'il est libre de tout engagement, et tous les renseignemens nécessaires pour autoriser la délivrance d'un nouveau livret dans lequel il ne pourra partir.

11. Le grand-juge, ministre de la justice, et le ministre de l'intérieur, sont chargés de l'exécution du présent arrêté, qui sera inséré au bulletin des lois.

De *PREFECT in het Departement van de* WESTER-EEMS in aanmerking hebbende genomen:

1. Dat de Besluiten van het Gouvernement van den 9 Frimaire en den 12 Ventose van het 12de jaar, betrekkelyk de zakboekjes, waarvan de werklieden, die als gezel of maat werken, moeten voorzien zyn, by de Keizerlyke Besluiten van den 8 November 1810 en 6 January 1811 uitvoerlyk zyn gesteld voor de Hollandsche departementen;

2. Dat het van belang is, zoo wel voor de algemeene veiligheid als voor de personen, welke eenig werkman in hunnen dienst hebben als gezel of maat, den inhoud van beide voorschreven Besluiten te kennen, en dat dezelve overzulks zoo veel mogelyk dienen te worden bekend gemaakt;

3. Dat door den heer Intendant van binnenlandsche zaken aan den Prefect is aanbevolen om de uitvoering van die besluiten zoo veel mogelyk te verzekeren;

Besluit:

Art. 1. Te rekenen van den 1 Augustus 1811, zal ieder, ambachtsman, werkende in hoedanigheid van gezel of maat, moeten voorzien zyn van een, by ide, hiervoren genoemde, Besluiten, omschreven zakboekje.

Art. 2. Ter bekoming van zoodanig zakboekje zal een ieder, welke verpligt is hetzelve te houden, zich moeten gedragen naar de bepalingen, daaromtrent gemaakt by de Besluiten van den 9 Frimaire en 10 Ventose van het 12de jaar.

Art. 3. Dit Besluit zoo wel als de Besluiten van den 9 Frimaire en den 10 Ventose van het 12de jaar zullen, in de Fransche en Hollandsche talen in de Courant van dit Departement worden geplaatst, ten einde de bekendmakinge daarvan zoo veel mogelyk te bevorderen.

Art. 4. Enz.

Coll. accord.:
de Secretaris-generaal by de Prefectuje van de Wester-Eems.
M. SALVERDA.

De, hier boven aangehaalde Besluiten luiden, als volgt:

BESLUIT, *betreffende het zakboekje, waarvan de ambachtslieden, werkende in hoedanigheid van gezellen of maats, voorzien moeten zyn.*

PARYS *den 9 Frimaire.* Het gouvernement der republiek, op het rapport van den minister van binnenlandsche zaken, gezien de artikelen 12 en 13 van den IIIden titel der wet van den 22sten Germinal II, betrekkelyk het zakboekje, waarop het aan de ambachtslieden gegeven afscheid moet worden ingeschreven;

Den Staatsraad gehoord; Besluit hetgeen volgt:

TITEL I.
Algemeene bepalingen.

Art. 1. Te rekenen van de afkondiging van het tegenwoordig besluit, zal elk ambachtsman, werkende in hoedanigheid van gezel of maat, zich van een zakboekje moeten voorzien.

2. Dit zakboekje zal zyn van schoon papier, gequoteerd en geparafeerd, buiten eenige kosten, te weeten, te Parys, Lyon en Marseille, door een commissaris van politie, en in de andere steden, door den maire of een van deszelfs adjuncten. Op de eerste bladzyde zal het zegel der municipaliteit staan, alsmede de naam en voornaam van den werksman, diens ouderdom, geboorteplaats, signalement, de aanduiding van deszelfs bestem, benevens de naam van den meester, by wien hy werkt.

3. Boven en behalve de uitvoering der wet omtrent de passporten, zal de ambachtsman gehouden wezen, zyn jongst afscheids bewys door den maire of deszelfs adjunct te doen viseren, en de plaats daarby te doen vermelden, werwaarts hy voornemens is zich te begeven.

Elk werksman, die zonder van een aldus geviseerd zakboekje voorzien te zyn, mogt reizen, zal aangemerkt worden als vagebond, en zal als zoodanig kunnen worden aangehouden en gestraft.

TITEL II.
Van de inschryving van ieder afscheid op het zakboekje, en van verpligtingen dien opzigte op de ambachtslieden, en die welke hen in het werk hebben gesteld.

4. Ieder manufacturier, aannemer, en, over het algemeen, ieder, die ambachtslieden beezigt, is gehouden, op, wanneer ein ambachtslieden van hen vertrekken, en hunnen pligt hebben gedaan, aan afscheid en hunne zakboekjes aan te teekenen, behalzende een getuigschrift, dat er aan hunne verpligting hebben voldaan.

Het afscheid by iedereen daarop moet worden aangeteekend het een onder het ander, zonder tusschenruimte, en zal den dag vermelden, waarop de ambachtsman vertrokken is.

5. De ambachtsman zal verpligt zyn, door den meester by denwelken hy zal werken, of by gebreke van dien, door de openbare beambten, in art. 2 aangewezen, den dag van zyne aanneming in het zakboekje kosteloos te doen aanteekenen, en het boekje in handen van zynen meester te laten, indien deze zulks mogt verlangen.

6. Indien de persoon, by wien de ambachtsman gewerkt heeft, zonder wettige redenen weigert, het boekje terug te geven of het afscheid daarop aan te teekenen, dan zal er tegen denzelven worden geprocedeerd op de wyze, by den Vien titel der wet van den 22sten Germinal daargesteld. In geval van verwyzing tot schaden en interessen, zullen die schaden en interessen den ambachtsman terstond moeten worden betaald.

7. De ambachtsman, die voorschoon op zyn loon moet hebben ontvangen, of die een beding heeft aangegaan, om eenen zekeren tyd te arbeiden, kan de afgifte van zyn zakboekje, noch het aanteekenen daarop van zyn afscheid niet ophouden, dan na zyne schuld door zynen arbeid voldaan, of zynen tyd uitgedient te hebben indien zyn meester zulks verlangt.

8. Indien het gebeurt, dat de ambachtsman genoodzaakt was heen te gaan, dewyl men hem zynen arbeid of zyn loon weigerde, zal hem zyn zakboekje en het daarop aangeschreven afscheid moeten worden ter hand gesteld, alwaar het ook dat hy het gedane voorschot niet had terug gegeven, de schuldeischer zal slechts het regt hebben, van de schuld op het boekje gewag te maken.

9. In het by het vorig artikel vermeld geval, zullen er, die den ambachtsman naderhand bezigen, tot de gehele afdoening van de schuld toe, iets van zyn loon inhouden, ten behoeve van den schuldeischer.

Deze inhouding kan in geen geval meer dan den dagelyksch loon van den ambachtsman in beslag nemen, totdat de gehele schuld afbetaald is, zal daarvan in het zakboekje aanteekening worden gedaan.

Hy, die ingehouden heeft, zal verpligt zyn den meester, ten wiens behoeve hy zulks heeft gedaan, daarvan kennis te geven, en aan bedragen daarvan ter zyner beschikking stellen.

10. Indien hy, by wien de ambachtsman werkt, niet schryven kan, of overleden mogt zyn, zal het afscheid, na gedane verificatie, kosteloos worden aangeteekend door den commissaris van politie, den maire der plaats of een van deszelfs adjuncten.

TITEL III.
Van de in acht te nemen formaliteiten, om zich het zakboekje te verschaffen.

11. Het eerste zakboekje van een ambachtsman zal hem worden afgegeven, 1.) op vertoon van zyne toestemming van den leergrd; 2.) of op aanzoek van den persoon by wien hy gewerkt heeft; 3.) of, eindelyk, op de bevestiging door twee gepatenteerde gezeten burgers van zyn ambacht, houdende, dat de verzoeker vry is van alle verpligting, het zy ter zake van leerlingschap, het zy uit hoofde van verbindenis om als knecht te werken.

12. Wanneer een werksman een nieuw zakboekje zal willen doen quoteren en paraferen, zal hy het oude vertoonen. Het nieuw zakboekje zal eerst dan worden afgegeven, wanneer naar waarheid zal zyn bevonden, dat het oude vol of buiten staat is, om langer gebruikt te worden. De aanteekeningen der schulden zullen uit het oude op het nieuwe zakboekje worden overgedragen.

13. Ingeval het zakboekje van een ambachtsman mogt verloren geraken, zal hy, op vertoon van zyn behoorlyk paspoort, provisioneel verlof bekomen, tot werken, doch, zonder gemagtigd te worden, zich naar eene andere plaats te begeven, en onder de verpligting, om aan den beambte van politie der plaats, het bewys te geven, dat hy vry is van alle verbindtenis, mitsgaders de noodige aanduidingen, om tot de aangifte van een nieuw zakboekje magt te geven, zonder hetwelk hy niet zal vermogen te vertrekken.

14. De groot-regter minister der justitie en de minister van de binnenlandsche zaken zyn belast met de uitvoering van het tegenwoordig besluit, het welk in het bulletin der wetten zal worden geplaatst.

Le premier consul, (*signé*) BUONAPARTE. Par le premier consul, le secrétaire d'état, (*signé*) HUGUES B. MARET. Le ministre de l'intérieur, (*signé*) CHAPTAL. Certifié conforme: Le grand-juge, ministre de la justice, (*signé*) REGNIER.

ARRÊTÉ *additionnel à celui du 9 Frimaire, an XII, relatif au livret des ouvriers travaillant en qualité de compagnons ou garçons.*

PARIS, *le 10 Ventôse.*

Le gouvernement de la république, sur le rapport du grand-juge ministre de la justice, le conseil-d'état entendu,

ARRÊTÉ:

Art. 1. L'article II de l'arrêté du 9 Frimaire dernier est applicable aux villes dans lesquelles il a été ou sera établi des commissaires-généraux de police; en conséquence, le livret dont les ouvriers, compagnons et garçons doivent être pourvus, y sera coté et paraphé, sans frais, par un commissaire de police, ainsi qu'à Paris, Lyon et Marseille.

2. Le grand-juge, ministre de la justice est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera inséré au bulletin des lois.

Le premier consul, (*signé*) BUONAPARTE. Par le premier consul, le secrétaire-d'état, (*signé*) HUGUES B. MARET. Le grand-juge ministre de la justice, (*signé*) REGNIER.

EXPOSÉ *de la situation de l'Empire, présenté au corps-législatif dans la séance du 29 Juin, par s. exc. m. le comte* Montalivet, *ministre de l'intérieur.*

MESSIEURS!

Depuis votre dernière session, l'Empire s'est accru de seize départemens, de cinq millions de population, d'un territoire donnant un revenu de cent millions, de trois-cent lieues de côtes et de tous leurs moyens maritimes. Les embouchures du Rhin, de la Meuse et de l'Escaut n'étaient point Françaises: la circulation de l'intérieur de l'Empire était gênée, les productions des départemens de son centre ne pouvaient arriver à la mer que soumises à des douanes étrangères. Ces inconvéniens ont disparu pour toujours. L'arsenal maritime de l'Escaut, auquel se rattachent tant d'espérances, a reçu par-là tout le développement qu'il doit avoir. Les embouchures de l'Ems, du Weser et de l'Elbe mettent en notre possession tous les bois que fournit l'Allemagne. Les frontières de l'Empire s'appuient sur la Baltique, et ayant ainsi une communication directe avec le Nord, il nous sera facile d'en tirer les mâtures, les chanvres, le cuivre et les autres munitions navales dont nous pourrons avoir besoin. Nous réunissons aujourd'hui tout ce que produisent en objets qui entrent dans la construction des vaisseaux, la France, l'Allemagne et l'Italie.

Le Simplon devenu Français, nous assure une nouvelle communication avec l'Italie.

La réunion de Rome a fait disparaître l'intermédiaire fâcheux qui se trouvait entre nos armées du Nord de l'Italie et celles du midi, et nous a donné sur la Méditerranée de nouvelles côtes utiles et nécessaires à Toulon, comme celles de l'Adriatique le sont à Venise. Cette réunion porte encore avec elle le double avantage que les papes ne sont plus souverains et ne sont plus étrangers à la France. Il ne faut qu'ouvrir l'histoire pour se souvenir de tous les maux qu'a faits à la religion la confusion du pouvoir temporel et du pouvoir spirituel. Sans cesse les papes ont sacrifié les choses saintes aux choses temporelles.

Ce n'est pas le divorce de Henri VIII qui a séparé l'Angleterre de l'Eglise de Rome; c'est le denier de St. Pierre.

S'il est avantageux à l'état et à la religion que le pape ne soit plus souverain, il est également avantageux à l'Empire que l'évêque de Rome, chef de notre Eglise, ne nous soit pas étranger, et qu'il réunisse dans son cœur, à l'amour de la religion, celui de la patrie, qui caractérise les âmes élevées. C'est d'ailleurs le seul moyen de rendre compatible la juste influence que doit avoir le pape sur le spirituel avec les principes de l'Empire, qui ne permettent pas qu'aucun évêque étranger puisse ou doive y exercer quelqu'influence.

L'Empereur est [illegible]

Les soins de l'administration se sont portés sur les besoins des cultes. L'établissement des écoles secondaires ecclésiastiques, vulgairement appelées petits séminaires; la fondation de beaucoup de grands séminaires pour les études plus avancées; le rétablissement des églises par tout où elles avaient été détruites et l'achevement de plusieurs grandes métropoles dont la révolution avait interrompu la construction, sont des preuves manifestes de l'intérêt que porte le gouvernement à la splendeur du culte et à la prospérité de la religion.

Les dissensions religieuses, suite de nos troubles politiques, ont entièrement disparu; il n'y a plus en France que des prêtres dans la communion de leurs évêques et réunis dans leurs principes religieux comme dans leur attachement du gouvernement.

Vingt-sept évêchés étant depuis long tems vacans et le Pape ayant refusé, à deux époques différentes, de 1805 à 1807, et de 1808 jusqu'à ce jour, d'exécuter les clauses du concordat qui l'obligent à instituer les évêques nommés par l'Empereur, ce refus a rendu nulle le concordat; il n'existe plus. L'Empereur a donc été obligé de convoquer tous les évêques de l'Empire, afin qu'ils avissent au moyen de pourvoir aux siéges vacans, et de nommer à ceux qui viendraient à vaquer, conformément à ce qui se faisait sous Charlemagne, sous Saint-Louis, et dans tous les siécles qui ont précédé le concordat de François Ier et de Léon X; car il est de l'essence de la religion catholique de ne pouvoir se passer de ministère et de la mission des évêques.

Ainsi a cessé d'exister cette fameuse transaction de François I et de Léon X, contre laquelle l'église, l'université et cours souveraines ont si long-tems réclamé, et qui a fait dire aux publicistes et aux magistrats du tems, que le Roi et le pape s'étaient cédés mutuellement ce qui n'appartenait ni à l'un ni à l'autre. C'est désormais aux délibérations du concile de Paris qu'est attaché le sort de l'épiscopat qui aura tant d'influence sur celui même de la religion. Le concile décidera si la France sera, comme l'Allemagne, sans épiscopat.

Au reste, s'il a existé d'autres divisions entre l'Empereur et le souverain temporel de Rome, il n'en a existé aucune entre l'Empereur et le pape, comme chef de la religion; et il n'est rien qui puisse porter la moindre inquiétude dans les âmes les plus timorées.

ORDRE JUDICIAIRE.

On avait séparé la justice civile et la justice criminelle; la magistrature ne poursuivait les délits que lorsqu'ils lui étaient signalés par la police. Le dernier code que vous avez adopté a réuni la justice civile et la justice criminelle; il a institué des cours impériales investies du droit de poursuivre et d'accuser... et les a armées de toute la force nécessaire pour faire exécuter les lois. Le maintien et le perfectionnement du jury, la confrontation des témoins et la publicité de l'instruction, ont rassemblé ce qu'avaient de bon l'ancien et le nouveau système.

En nommant aux différentes places, S. M. a recherché les hommes qui restaient encore des anciens parlemens, et que leur âges et leur connaissances rendaient susceptibles d'être employés dans les cours impériales; elle les y a appelés de son propre mouvement, donnant ainsi une nouvelle preuve de son désir constant de voir les Français oublier leurs anciennes querelles, et achever de se confondre dans le seul intérêt de la patrie et du trône.

Au reste, s'il a existé d'autres divisions entre l'Empereur et le souverain temporel de Rome, il n'en a existé aucune entre l'Empereur et le pape, comme chef de la religion; et il n'est rien qui puisse porter la moindre inquiétude dans les âmes les plus timorées.

ORDRE JUDICIAIRE.

On avait séparé la justice civile et la justice criminelle; la magistrature ne poursuivait les délits que lorsqu'ils lui étaient signalés par la police. Le dernier code que vous avez adopté a réuni la justice civile et la justice criminelle; il a institué des cours impériales investies du droit de poursuivre et d'accuser... et les a armées de toute la force nécessaire pour faire exécuter les lois. Le maintien et le perfectionnement du jury, la confrontation des témoins et la publicité de l'instruction, ont rassemblé ce qu'avaient de bon l'ancien et le nouveau système.

En nommant aux différentes places, S. M. a recherché les hommes qui restaient encore des anciens parlemens, et que leur âges et leur connaissances rendaient susceptibles d'être employés dans les cours impériales; elle les y a appelés de son propre mouvement, donnant ainsi une nouvelle preuve de son désir constant de voir les Français oublier leurs anciennes querelles, et achever de se confondre dans le seul intérêt de la patrie et du trône.

De eerste consul, (*geteekend*) BUONAPARTE. Van wege den eersten consul, de secretaris van staat, (*geteekend*) HUGUES B. MARET. De minister van binnenlandsche zaken, (*geteekend*) CHAPTAL. Voor eensluidend afschrift. De groot-regter, minister der justitie, (*geteekend*) REGNIER.

ADDITIONEEL *besluit by dat van den 9den Frimaire, 12de jaar, betreffende het zakboekje der ambachtslieden, als gezellen of maats werkende.*

PARYS, *den 10den Ventôse.*

Het gouvernement der republiek, op het rapport van den groot-regter minister van justitie, den staatsraad gehoord,

BESLUIT:

Art. 1. Het IIde artikel van het besluit van den 9den Frimaire ll., is toepaselyk op de steden, in dewelke er reeds commissarissen-generaal van politie geplaatst zyn, of nog geplaatst zullen worden; dien ten gevolge zullen de zakboekjes, waarvan de ambachtslieden, gezellen en maats voorzien moeten zyn, aldaar door een' commissaris van politie kosteloos moeten worden gequoteerd en geparapheerd, zoo als zulks te Parys, Lyon en Marseille plaats heeft.

2. De groot-regter minister van justitie is belast met de uitvoering van het tegenwoordig besluit, hetwelk in het bulletin der wetten zal worden geplaatst.

De eerste consul, (*geteekend*) BUONAPARTE. Van wege den eersten consul, de secretaris van staat, (*geteekend*) HUGUES B. MARET. De groot-regter minister van justitie, (*geteekend*) REGNIER.

UITTREKSEL *uit den redenbrief des Keizers en Koning van den 29den Juny; door z. m. den graaf* Montalivet, *minister van binnenlandsche zaken, aan het wetgevend ligchaam aangeboden.*

MYNE HEEREN!

Sints uwe laatste zitting is het Ryk vergroot geworden met zestien departementen, met eene bevolking van vyf millioenen, met een grondgebied, dat honderd millioenen aan inkomsten oplevert, met eene lengte van drie-honderd uren kusten, en met alle dezelver middelen ter zee. De monden van den Ryn, van de Maas en van de Schelde behooren thans tot het Fransche Ryk; de circulatie in het binnenste des Ryks is bevrydigd; de voortbrengselen der departementen van 's Ryks middenpunt konden niet in zee komen, zonder aan vreemde tollen onderworpen te zyn. Deze hindernissen zyn voor altoos verdwenen. Het zee-arsenaal der Schelde, op hetwelk zoo veel hoop gevestigd wordt, heeft daar door de ontwikkeling, die het noodig had, bekomen. De monden van de Eems, Weser en Elbe stellen ons het hout, dat Duitschland oplevert, in onze magt. De grenzen van het Ryk steunen tegen de Oostzee, en alzoo eene onmiddelyke gemeenschap met het Noorden hebbende, zal het ons gemakkelyk vallen, van daar de masten, de hennip, het koper en andere benoodigdheden, voor de scheepvaart die wy zouden noodig kunnen hebben, te bekomen. Wy vereenigen heden alle de tot het bouwen van schepen noodige voorwerpen, welke Frankryk, Duitschland en Italie opleveren.

De nu tot Frankryk behoorende berg de Simplon verschaft ons eene nieuwe gemeenschap met Italie.

De inlyving van Rome heeft het lastig ruischen doen verdwynen, dat zich tusschen onze legers in het Noorden en Zuiden van Italie bevond, en heeft ons nieuwe, en voor Toulon even zoo noodige kusten aan de Middellandsche Zee geschonken, als die van de Adriatische Zee zulks voor Venetie zyn. Deze inlyving brengt het dubbel voordeel met zich, dat de pausen geene souvereinen meer zyn, en dat zy aan Frankryk niet meer vyandig kunnen weezen. Men behoeft slechts de geschiedbladen op te slaan, om zich alle de rampen te binnen te brengen, die de vermenging van de tydelyke en geestelyke magt aan den godsdienst heeft gedaan. Zonder ophouden hebben de pausen de geestelyke zaken aan de tydelyke opgeofferd.

Het is niet de echtscheiding van Hendrik VIII, die Engeland van Rome afscheurde; het was de penning van St. Pieter.

Indien het voor staat en godsdienst nuttig is, dat de paus geen souverein meer is, is het even zoo voordeelig voor het Ryk, dat de bisschop van Rome, het oppethoofd van onze kerk, by ons geen onderdaan is, en dat hy by de fielde voor den godsdienst, die voor het vaderland zoo dierbaar zyn, koestere. Dit is overigens het eenige middel, om alle vreemde invloed, die den paus over het geestelyke toekomt, met de belangen van het Ryk te doen overeenstemmen, als welke niet dulden, dat eenig vreemd bisschop, aldaar eenigen invloed kunne of moge uitoefenen.

GODSDIENST.

De Keizer is voldaan over den geest, die geheel zyne geestelykheid bezielt.

De zorg van het bestuur heeft zich over benoodigdheden der bisdommen uitgestrekt. De oprigting van geestelyke scholen, van welken wy eertyds gewoonlyk spraken, kleine seminaria, de stichting van [illegible] voor de meer gevorderde studien, de herstelling der kerken, die in alle [illegible] verwaarloosd, en bewerken, en de voltooiing van gedeeltelyk gebouwde, welker bouwing door de omwenteling verhinderd was geworden, zyn de letterlyke bewyzen van het belang, dat het gouvernement in den luister van den eeredienst en in den voorspoed van den godsdienst stelt.

De twistregtige twisten, gevolgen van onze staatkundige beroeringen, zyn geheel verdwenen; daar zyn in Frankryk niet anders dan priesters in de communie, bisschoppen en vereenigd aan derzelver godsdienstige begrippen, even als aan derzelver verknochtheid voor het gouvernement.

Zeven-entwintig bisdommen sedert lang vacant zynde, door de paus in twee verschillende tydperken, van 1805 tot 1807, en van 1808 tot op dit oogenblik, geweigerd hebbende de bepalingen van het concordaat, die hem verpligten de door den Keizer benoemde bisschoppen te bevestigen, en uitvoer te brengen, heeft deze weigering het concordaat vernietigt. Hetzelve bestaat niet meer. De Keizer is dus genoodzaakt geweest, alle de bisschoppen van het Ryk by een te roepen, ten einde dezelve middelen zouden beramen, om in de vacante stoelen te voorzien, en de benoeming te doen van die welke nog zullen worden, overeenkomstig hetgeen men onder Charlemagne, onder Saint-Louis, en in alle de eeuwen die het concordaat van François I, en van Leo X voorgekomen zyn, het behoort tot het wezen van den Katholyken godsdienst, dat de bediening en de zending der bisschoppen niet te kunnen ontbeeren.

Zoodanig heeft deze beruchte transactie van François I en Léo X opgehouden te bestaan, waar tegen de kerk, de universiteit en de hoven zoo lang geëischt hebben, en welke aan de landsheeren en aan de regerings-personen van dien tyd heeft doen zeggen, dat de Koning en de paus elkander iets hadden afgestaan, het geen noch den een noch den ander toekwam. Het is aan de toekomstige beraadslagingen van het concilie van Parys, dat het bisschoppelyk lot, hetwelk zoo veel invloed op dat van den Godsdienst zullen hebben, is overgelaten. [illegible] zal beslissen, of Frankryk, even als Duitschland, zonder de bisschoppelyke waardigheid zyn zal.

Voor het overige, indien er andere vergeeldheden tusschen den Keizer en den tydelyken souverein van Rome bestaan hebben, hebben er geene tusschen den Keizer en den paus, als opperhoofd van den godsdienst plaats gehad, en daar is niets, dat de minste ongerustheid in de meest vreesachtige gemoederen brengen kan.

REGTERLYKE MAGT.

Men had het burgerlyk van het lyfstraffelyk regt afgescheiden; het geregt vervolgde de misdaden niet, dan wanneer die door de politie aan hetzelve werden aangewezen. Het laatste wetboek dat gy hebt aangenomen, heeft het burgerlyk en lyfstraffelyk regt vereenigd: by hetzelve zyn Keizerlyke geregtshoven, opgerigt, met het regt bekleed, om de misdaden te vervolgen en de daders te beschuldigen, en by hetzelve zyn de lagere met de noodige magt bekleed, om de wetten te doen uitvoeren. De inrigting en volmaking der jury, de confrontatie der getuigen en het openlyk instructeren hebben het goede der oud- als in het nieuw stelsel goed was, weten te verzamelen.

Z. Maj. heeft, by de benoemingen tot de verschillende posten, by voorkeur zoodanige mannen genomen, die nog van de gewezen parlementen over waren, en die door hunne oudheid en kundigheden geschikt waren, om in de Keizerlyke geregtshoven te worden geplaatst. Hoogstdezelve hebben hen uit eigen beweging daar toe benoemd, en heeft dus daar door eenmaal bewys gegeven van zynen wensch, om de Franschen hunne oude twisten te zien vergeten en te volëindigen, alles in het eenig belang van het vaderland en van den troon te versmelten.

ADMINISTRATION.

Beaucoup de réclamations ont été présentées sur les limites des différens départemens. Il a même fait entendre des opinions qui voudraient substituer de grandes préfectures aux préfectures actuelles; mais S. M. les a rejetées, et a pris pour principe de regarder comme établi et permanent ce qui a été fait. L'instabilité détruit tout. Une grande révolution a passé sur l'organisation des départemens; c'est comme un acte de propriété auquel S. M. ne veut point toucher. Ces départemens ont été formés, consolidés au milieu d'imposantes circonstances qui ont rapproché leurs habitans, et ils resteront toujours unis de même.

(*La suite ci-après.*)

MARINE.

L'AMIRAL, PREFET MARITIME DE LA HOLLANDE, prévient les *Marins* et le *Public*, que, dans les divers Bureaux de la *Marine Impériale*, on délivre gratis, sans aucune exception, toutes les expéditions quelconques, qui y sont demandées.

Il déclare qu'il n'est dû, conformément aux Réglemens et aux Ordonnances, que les sommes apposées sur les Rôles d'Equipage des navires de Commerce; lesquelles doivent s'acquitter entre les mains du Trésorier des Invalides de la Marine, et au bénéfice exclusif de cette Caisse.

En conséquence, *l'Amiral* fait défenses expresses d'offrir aucune sorte de rétribution, sous quelque prétexte que ce puisse être, soit en argent, soit en d'autres valeurs, aux Employés, Préposés, Syndics, Gendarmes, Gardiens, Portiers, et tous autres, attachés au service des Bureaux de la Marine; et ce, sous les peines contre ceux qui offriraient ou qui accepteraient ces rétributions, d'être livrés aux tribunaux, pour être poursuivis et punis selon toute la rigueur des Lois et des Réglemens.

L'Amiral ordonne que le présent Arrêté sera imprimé dans les deux langues, publié dans les [illegible] sept Départemens, et affiché dans les Ports maritimes, dans les divers quartiers principaux ou secondaires, et à bord des vaisseaux et bâtimens des différentes Escadres de *la Majesté*, dans toute l'étendue de l'Arrondissement de Hollande.

Donné en l'Hotel de la Préfecture maritime,
à Amsterdam, ce 1en Juillet 1811.

TRUGUET.

De GRIFFIER DER RAADEN *van het Keizerlyk gerechtshof*, in DEN HAAG zitting houdende, heeft de eer den heeren advokaten, die hunne diploma's nog niet hebben ingeleverd noch den door de wet vereischten eed hebben gedaan, te stellen, en het provisioneel tableau der advokaten, die by het hof en in deszelfs ressort praktiseren, te worden geplaatst, te ondervragen, dat zy zich daartoe aanmelden ter griffie, om aldaar hunne bewyzen over te leggen, en vervolgens ter audientie van de eerste kamer, gepresideerd door den staatsraad *van Maanen*, des maandags, dingsdags en woensdags van iedere week.

DEN HAAG, den vierden July 1811.

P. UTSEYS.

PREFECTURE van de WESTER-EEMS.

De *PREFECT in het Departement van de* WESTER-EEMS, brengt by dezen ter kennis van de Visscherlieden in dit Departement, dat de Heer Divisie-Generaal Baron DUBOSQUET vernomen hebbende, dat vele Visschers dezer Divisie op de kusten van de Noord-Zee gemeenschap hebben met de vyandelyke schepen, op dien kusten kruisende, noodig geoordeeld heeft, ter voorkoming dezer handelwyzen, die de verbreiding der Visch-ziekte zoude kunnen ten gevolge hebben, by deszelfs dagorder van den 10 dezer maand te bepalen, dat, te rekenen van den 21 Augustus aanstaande, ieder Visscher in het groot zeil van zyn schip zal moeten voeren, een cijfer of de eerste letters van den naam van het Departement, als E of C (*Ems Occidental*); *ten tweeden*: de eerste letter van den naam van de Gemeente, waar toe het vaartuig behoort, als S of K voor de *Schelkamp*, en D voor *Delfzyl*; *en ten derden*: de nummer, die de schepen dier Gemeentens onderling moeten hebben; zullende ten dien einde de schepen genummerd worden met No. 1, en zoo vervolgens, naar mate der Visschers in de Gemeentens zyn.

Dat wyders ieder Visscher deze nummer en letters zal voeren, op deze wyze:

E of C
S of K
D
1

op de beide zyden van dezelfs groot zeil, ter grootte van twee voeten, en dat dezelfde letters en nummer gelijkend aan de kleur van het zeil, zoo dat op een wit zeil de letters met zwarte, en op een bruin zeil met witte verf zullen worden getekend, ten einde van verre te kunnen worden onderscheiden.

Informeert voorts de Visschers, dat door den Heer Divisie-Generaal aan de Commandanten der flottille order is gegeven, om alle de Visschers te arresteren, die na den 21 dezer de letters en nummer, boven gemeld, niet op het zeil zullen voeren: een document waar der Visschers, inhoudende de naam van het schip en van den nummer, die hetzelve moet voeren, aan de Commandanten der flottille zal worden ter hand gesteld, waarkenwende de Prefect voorts alle de Visschers van dit Departement, om zich daar naar te gedragen, en geen gelegenheid aan de zydsche kruisers te verschaffen, om zich niet aan de vervolgingen van dezelve bloot te stellen.

GRONINGEN den 12 July 1811.

De Prefect voornd.,

H. TWENHUYSEN.

PUBLIEKE FONDSEN.

PRYZEN der GRANEN enz., op de Koorn-beurs te *Groningen*, van den 12 July.

Tarwe.	ft.	gl.	*Haver.*	ft.	gl.	ft.	gl.	ft.	gl.
Oude rod.	118,	124	Dik en Fr.	80,	86,	1	8	15,	26,
Dito witte	118,	124	idem	74,	78	1	4	6,	8,
Dito bont	118,	124	Voerhay	65,	70	1	2	4,	6,
Omodde	100,	100	Zwarte kl.						
Rogge.			*Boekweit.*						
Oude	118,	118	Groote						
Dito witte	118,	124	Kapnem.	100,	112	2	6	3	18,
Dito bont	118,	124	*Zaad.*						
Omodde	100,	100	Koolzaad			2	8	2	10,
Old. zomer	65,	70	Lynzaad			2	4	2	5,
Omwel.	65,	100	Boter *Ton*			14		15	
			Ditto Oldamm.			14		a 16,	

Beste rode *Tarwe* wel zoo goed, andere iets; *Rogge* tamelyk, *Boekweit* flau; *Gerst* flau, *Haver* flau, *Koolzaad* en *Lynzaad* vlug.

Zetting van het KAMGEN, BROOD en BOEKWEITEN-MEEL voor *Groningen*, van den 12 July.

Brood van	Spint Boekweiten-Meel	July.	6	duit.
1 —	idem		10 —	4 —
1 —	idem		6 —	2 —
1 —	idem		3 —	1 —
1 —	idem		2 —	— —
½ —	idem		1 —	— —

EERSTE PUBLICATIE.

De ondergeteekende, *Regulateur* van het *Regt* op de *Successie* in het *Ressort Groningen*, brengt by dezen ter kennisse van elk en een iegelyk, die zulks mogt aangaan, dat hy van nu af aan voor de Ingezetenen der Stad *Groningen* zal vaceren, des *Maandags*, *Woensdags* en *Donderdags*; voor de Ingezetenen van het *Wester-Kwartier*, *Goregt* en *Sappemeer*, des *Dingsdags* en *Vrydags*, telkens des morgens van *negen* tot *twaalf* uren, ten zynen huize, Letter J. No. 28, in de Oude Boteringe-straat te *Groningen*.

GRONINGEN den 12 July 1811.

De Régulateur voornd.:

A. W. SENN VAN BASEL.

G. VAN TROJEN, wonende in de St. Jans-straat te *Groningen*, adverteert hiedoor dezen; dat hy zal vaceren tot het ontvangen der Penningen in de NEGOTIATIE ten laste der in te lyven LANDEN achter *Vriezert* enz., op den 23 en 24 July 1811. Belangende in gemelde *Negotiatie* nog deel genomen worden, met die uitzondering, dat de Interessen beginnen te lopen met de dag van betaling.

De Leden van het Departement GRONINGEN, behoorende tot de Maatschappy: *Tot Nut van 't algemeen*, worden verzocht de buitengewone Vergadering by te wonen, welke op aanstaanden *Dingsdag* den 23 July 1811, des morgens ten 10 uren in den *Gouden Roemer* zal gehouden, en waarin over de punten van verslyving zal gedaanspleegd worden.

D. F. MULDER, *Secret.*

GEBOORTE- en STERFBERIGTEN.

Op heden beviel myne echtvriendin, geboorene JOHANNA BALTHAZARINA VAN IDSINGA, van een welgeschapen ZOON.

GRONINGEN den 19 July 1811. W. H. VAN HEEMSTRA.

Op heden behaagde het de hoogwyze Voorzienigheid een einde te maken aan het leven van onzen geliefden Broeder, WYTZO YSEBRAND HOEKSEMA, terwyl hy den ouderdom van 25 jaren en ruim 6 maanden bereikte.

GRONINGEN den 11 July 1811. P. Y. HOEKSEMA.
J. Y. HOEKSEMA.

Na eene echtverbintenis van 32 jaren, werd my heden morgen door den dood ontnomen, mynen geliefden Man en myner Kinderen en twee aanbiedende Kindskinderen Vader, HINDRIKUS EISES, in den ouderdom van 63 jaren.

MARSUM den 11 July 1811. TJETJE GARMTS, Wedw. H. EISES.

Heden avond overleed, tot onze droefheid ons jongste Dochtertje HINDERICA TJABERDINA, in den ouderdom van 18 weken.

STERNEMA den 11 July 1811. H. HESSE, A. J. HESSE, geb. ENGELKENS.

Heden morgen, ongeveer 4 uren, eindigde onze zeer geliefde en eenigste Broeder, den Heere L. MÖRSER, zyn leven, zo verre zyne vermogens toelieten, daar hy door en door geboren was, werkzaam leven, in den ouderdom van 47 jaren en 9 maanden, na eene benedegering van 8 dagen. Die-nende dit tot kennisgeving aan vrienden en bekenden.

GRONINGEN den 13 July 1811. G. A. MÖRSER, mede uit naam van myne drie Zusters.

Het heeft den Heer van leven en dood behaagt, op heden morgen te 4 uren, myn teederbeminde Huisvrouw JANTJE HARMS, door den dood uit myne liefde-armen van my weg te rukken, na eene bedlegering van acht dagen, in den ouderdom van 52 jaren, en na eene echtverbintenis van 34 jaren. Ik verlies in haar eene werkzame en zorgdragende Vrouw, en Wachtes haar in de zalige ruste weder te vinden.

GARNWERT den 13 July 1811. G. C. PLENTER.

BESTUUR.

Onderscheiden reclamatien zyn ingeleverd aangaande de grenscheidingen der verschillende departementen. Zelfs zyn er gedachten geöpperd, om groote prefecturen in de plaats der tegenwoordige prefecturen te stellen; doch Z. Maj. heeft dezelve verworpen, en tot grondbeginsel aangenomen, hetgeen vertigt is, aan te merken als daargesteld en blyvend. De onbestendigheid vernietigd alles. Eene groote omwenteling is over de organisatie der departementen heen gegaan; dit is als eene daad van eigendom, welke Z. Maj. niet wil aanroeren. Deze departementen zyn gevormd en bestendig gemaakt te midden der zwaarwigtige omstandigheden, die hunne inwoneren hebben vereenigd, en zy zullen ten allen tyde zoodanig vereenigd blyven.

(*Het vervolg hier na.*)

MARINE.

DE ADMIRAAL, ZEE-PREFECT VAN HOLLAND, geeft te kennen aan alle *Zeelieden* en het *Publiek*, dat aan de onderscheiden Bureaux der *Keizerlyke Marine*, alle stukken hoe ook genaamd, zonder eenige uitzondering, welke aldaar verzogt worden, *om niet* afgegeven worden.

Hy verklaart dat er, overeenkomstig de Reglementen en Ordonnantiën niet anders moet betaald worden dan de gelden op de Rollen van Equipagie der Schepen van Koophandel aangeteekend; en welke gelden in handen van den Thesaurier der Kasse der Invaliden van de Marine, en ten uitsluitende voordele van dezelve Kasse, voldaan worden.

Dien ten gevolge verbiedt *de Admiraal* uitdrukkelijk, eenige gelden, onder welk voorwendzel zulks ook zoude mogen wezen, het zy in geld, of in andere waarde, aan de Ambtenaren, Gelastigden, Syndics, Gendarmes, Oppassers, Portiers, of eenige andere aan den dienst van de Bureaux der Marine verknocht, aan te bieden; zullende alle die genen welke al zulke vergeldingen mogten aanbieden of dezelve aannemen, naar alle de strengheid der Wetten en der Reglementen vervolgd en gestraft worden.

De Admiraal beveelt dat deze tegenwoordige Bekendmaking in beide de Talen gedrukt, in alle de tydschriften der zeven Departementen geplaatst, en in de Hoofdplaatsen der Marine, in de onderscheiden voorname of ondergeschikte Kwartieren, en aan Boord der Schepen en Vaartuigen der onderscheiden Eskaders van *Zyne Majesteit*, en wyders in de geheele uitgestrektheid van Holland, aangeplakt zal worden.

Gegeven aan het Hôtel van de Zee-Prefecture,
te Amsterdam den 11den July 1811.

TRUGUET.

---

huis; wordende de gegadigden verwittigd, dat de bestotene briefjes uiterlyk op den 19 July 1811, ter *Secretarie* van den *Maire* moeten worden bezorgd.

GRONINGEN den 15 July 1811. *De Maire voornd.*:

WM. SICCAMA.

De *MAIRE* der *Stad* GRONINGEN, als daartoe aangeschreven door den *PREFECT* in het *Departement* van de WESTER-EEMS, by deszelfs Besluit van den 12 July 1811 gerenteerd by dezen, dat, op Condition welke van nu af ter *Secretarie* van den *Maire* ter lezing zullen liggen, door den Maire by bestotene briefjes, op approbatie van den Prefect, voor den tyd van een jaar, te beginnen met den eersten Augustus 1811, zal worden uitbesteed: *de* LEVERANTIE, *der daarin vermelde* EETWAREN, *enz., voor de Geconfineerden in het Tuchthuis te Groningen*; wordende de gegadigden verwittigd, dat de bestotene briefjes uiterlyk op den 19 July 1811, ter *Secretarie* van den *Maire* moeten worden bezorgd.

Gedaan in GRONINGEN den 12 July 1811.

De Maire voornd.:

WM. SICCAMA.

De ondergeteekende adverteerd hier mede aan die geene, welke hem wel met het bezorgen der INTERESSEN hebben willen belasten, dat daar by een groot aantal 3 proCents SCHULDBRIEVEN heeft te rug ontvangen; de Eigenaren verzocht worden dezelve te willen afhaalen, behalven Saterdag en Zondag, ten einde dezelve in 't Grootboek te laten inschryven.

J. C. VAN HARSSELT,
Comm. Gen.

De ondergeteekende, *Régulateur* van het *Regt* op de *Successie* in het *Ressort Groningen*, brengt by dezen ter kennisse van elk en een iegelyk, die zulks mogt aangaan, dat hy van nu af aan voor de Ingezetenen der Stad *Groningen* zal vaceren, des *Maandags*, *Woensdags* en *Donderdags*; voor de Ingezetenen van het *Wester-Kwartier*, *Goregt* en *Sappemeer*, des *Dingsdags* en *Vrydags*, telkens des morgens van *negen* tot *twaalf* uren, ten zynen huize, Letter J. No. 28, in de Oude Boteringe-straat te *Groningen*.

GRONINGEN den 12 July 1811. *De Régulateur voornd.*:

A. W. SENN VAN BASEL.

G. VAN TROJEN, wonende in de St. Jans-straat te *Groningen*, adverteert hiedoor dezen; dat hy zal vaceren tot het ontvangen der Penningen in de NEGOTIATIE ten laste der in te lyven LANDEN achter *Vriezert* enz., op den 23 en 24 July 1811. Belangende in gemelde *Negotiatie* nog deel genomen worden, met die uitzondering, dat de Interessen beginnen te lopen met de dag van betaling.

De Leden van het Departement GRONINGEN, behoorende tot de Maatschappy: *Tot Nut van 't algemeen*, worden verzocht de buitengewone Vergadering by te wonen, welke op aanstaanden *Dingsdag* den 23 July 1811, des morgens ten 10 uren in den *Gouden Roemer* zal gehouden, en waarin over de punten van verslyving zal gedaanspleegd worden.

D. F. MULDER, *Secret.*

GEBOORTE- en STERFBERIGTEN.

Op heden beviel myne echtvriendin, geboorene JOHANNA BALTHAZARINA VAN IDSINGA, van een welgeschapen ZOON.

GRONINGEN den 19 July 1811. W. H. VAN HEEMSTRA.

Op heden behaagde het de hoogwyze Voorzienigheid een einde te maken aan het leven van onzen geliefden Broeder, WYTZO YSEBRAND HOEKSEMA, terwyl hy den ouderdom van 25 jaren en ruim 6 maanden bereikte.

GRONINGEN den 11 July 1811. P. Y. HOEKSEMA.
J. Y. HOEKSEMA.

Na eene echtverbintenis van 32 jaren, werd my heden morgen door den dood ontnomen, mynen geliefden Man en myner Kinderen en twee aanbiedende Kindskinderen Vader, HINDRIKUS EISES, in den ouderdom van 63 jaren.

MARSUM den 11 July 1811. TJETJE GARMTS, Wedw. H. EISES.

Heden avond overleed, tot onze droefheid ons jongste Dochtertje HINDERICA TJABERDINA, in den ouderdom van 18 weken.

STERNEMA den 11 July 1811. H. HESSE, A. J. HESSE, geb. ENGELKENS.

Heden morgen, ongeveer 4 uren, eindigde onze zeer geliefde en eenigste Broeder, den Heere L. MÖRSER, zyn leven, zo verre zyne vermogens toelieten, daar hy door en door geboren was, werkzaam leven, in den ouderdom van 47 jaren en 9 maanden, na eene benedegering van 8 dagen. Dienende dit tot kennisgeving aan vrienden en bekenden.

GRONINGEN den 13 July 1811. G. A. MÖRSER, mede uit naam van myne drie Zusters.

Het heeft den Heer van leven en dood behaagt, op heden morgen te 4 uren, myn teederbeminde Huisvrouw JANTJE HARMS, door den dood uit myne liefde-armen van my weg te rukken, na eene bedlegering van acht dagen, in den ouderdom van 52 jaren, en na eene echtverbintenis van 34 jaren. Ik verlies in haar eene werkzame en zorgdragende Vrouw, en Wachtes haar in de zalige ruste weder te vinden.

GARNWERT den 13 July 1811. G. C. PLENTER.

TE GRONINGEN, by M. VAN HEYNINGEN BOSCH, in de Oude Ebbinge-straat, Redacteur en Drukker der beide Nieuwspapieren in het departement van de Wester-Eems.
De prys van dezer nommer is 5 duiten.